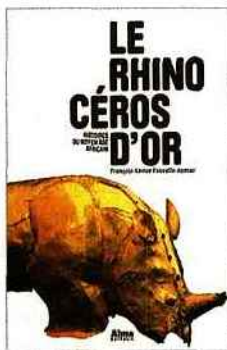


L'AFRIQUE AU MOYEN ÂGE

# Un livre d'histoires africaines en or



**François-Xavier  
Fauvelle-Aymar**  
LE RHINOCÉROS  
D'OR

Alma février 2013,  
317 pp., 26 €

« **L**e sultan de Mâli est le mansa Sulayman. C'est un souverain avare dont on ne peut espérer de présent important. » Au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle, Ibn Battuta, le célèbre voyageur arabe, décrit ainsi le roi du Mali, au temps de sa splendeur. Le voyageur indique qu'il venait du sud de la Mauritanie et avait marché 24 jours. Mais ces précisions sont insuffisantes pour situer la capitale du royaume. On recherche encore son emplacement. Pour toute l'Afrique médiévale, les sources restent rares et fragmentaires. Peu de sociétés

africaines ont employé l'écriture, préférant la transmission par la parole. Les sources écrites européennes sont quasi inexistantes, les sources arabes tiennent en quelques centaines de pages. Et contrairement à l'Antiquité, l'Égypte des pharaons ou l'Afrique romaine, il ne reste que peu de monuments, palais ou vestiges de cette période du VIII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle baptisée « les siècles obscurs ». Aussi, François-Xavier Fauvelle-Aymar ne cherche-t-il pas à dérouler une seule histoire. Il s'adapte aux traces fragmentaires qui sub-

sistent et sa démarche originale lui permet de s'affranchir du manque de matériaux. En 34 courtes histoires, il nous emmène du Sénégal aux royaumes chrétiens de Nubie ou d'Éthiopie et jusqu'aux ruines du grand Zimbabwe. Un rhinocéros d'or, découvert en 1932 dans une tombe d'Afrique du Sud, est le héros d'une de ces histoires.

Les témoignages des voyageurs de l'époque, des marchands et aussi des géographes, ouvrent une fenêtre sur une Afrique connectée au reste du monde. Les caravanes y circulent, les marchands africains et arabes échangent sur les marchés l'or, le sel, les esclaves... Ces micro-récits sont autant de flashes, d'images qui enveloppent peu à peu le lecteur dans l'atmosphère de l'époque. ■

SYLVIE BRIET